

Vendredi 24 juin

Après le petit déjeuner bien sympathique chez Punchok Angmo, une ancienne filleule d'Arlette, nous rejoignons l'école où nous attend une délégation de l'école de Diskit. Spalzung, le directeur est accompagné de Jorges, le prof d'anglais ainsi que du prof de sciences.

Nos bagages bouclés, une nouvelle aventure commence ! Le temps a nettement changé avec un grand soleil, l'été arrive !

Au bout de quelques kms, une première surprise nous attend : des élèves de Diskit avec quelques parents et professeurs nous font une haie d'honneur en costume traditionnel. Des touristes indiens ébahis font crépiter leur appareil photo devant ce spectacle de remise de katacs à 2 étrangères...



Puis départ derrière le bus jaune vers Diskit (25 à 30 kms) sur le site de la nouvelle école. Nouvel accueil impressionnant des élèves et des professeurs. Quelques parents sont aussi au rendez-vous.



De gauche à droite : le père de Kensey (Arlette), le père de Thardot (Christine et Alain), la mère de Tsondus (Yolaine et Pierre), la mère de Gages (Orianne), la mère de Sonam Angmo (Lucie) et Spalzung, le père de Nawang (Jacques, Catherine, Nicole).



Depuis mars 2022, l'école a déménagé : l'ensemble des classes est installé sur le nouveau site. C'est un campus organisé par le gouvernement regroupant plusieurs écoles. L'environnement est surprenant, dans le lit de la rivière. C'est vaste et caillouteux avec une végétation naissante (plantations de jeunes peupliers). Le terrain attribué à la Lamdon Model School est 4 fois plus grand que le site de l'ancienne école. L'internat est terminé, il héberge une cinquantaine d'élèves, le plus éloigné des élèves habite un village près de Turtuk. Tashi, le maître d'internat est un moine très souriant.

La cuisine est rutilante, l'association a participé à sa construction pour une somme de 2000€. Chaque repas est précédé d'un rituel chanté à tue-tête et parfois dissonant. Le rituel revient aussi à la fin du repas...des remerciements hurlés par les petites bouches !



Nous sommes hébergées dans l'ancienne école au-dessus des logements de fonction toujours occupés par les professeurs.

En fin d'après-midi, Spalzung, le directeur, nous propose un petit tour au Chamba Buddha avec sa petite Suzuki . Il a choisi une heure tardive pour tenter d'éviter la horde de touristes indiens (3 japonais quand même et 2 françaises...nous, of course!)

Retour à l'internat où les élèves sont en étude avant le dîner. Nous sympathisons avec Jigmet, c'est une jeune femme moderne qui occupe un poste administratif à l'école et qui remplace provisoirement Sonam, comptable bien connu de l'école, décédé en mai 2021.

Samedi 25 juin

La journée commence par la séance photo des enfants parrainés et la remise des courriers. Il manque Nawang, le fils de Spalzung, resté à la maison car trop fiévreux.

Moment sympathique où nous apprenons à mieux connaître les enfants : loisirs, hobbies, famille, métier rêvé ... Comme à Sumor, beaucoup espèrent faire carrière dans l'armée !

Arrivée inopinée de 2 femmes accompagnant Jigmet Angmo, petite fille de 8 ans que Françoise va parrainer en 2023. C'est le comité de la Société de Lamdon Model School qui décide l'attribution des parrainages selon la situation de précarité des familles. Dans cette famille, il y a peu de ressources financières.

Petite heure consacrée aux dossiers des enfants sur ordinateur, nous préparons le boulot de Jacques et Jean Michel.

Une belle surprise pour Nicole : Stanzin Tsering arrive avec 2 copains, katacs en main . Ce jeune homme de 25 ans est le premier enfant parrainé de Jackie et Nicole. C'est un chanteur connu au Ladakh sous le nom de «Tenzii Bangkha » . « Tu as vu comme il est beau ! » dit Nicole... Nous avons le temps de discuter avec eux au cours du déjeuner.

Le traditionnel « cultural show » a lieu dans le hall couvert. Cela commence par un chant mimé avec sur l'air de « Frère Jacques » par les plus jeunes.



Chants, danses en habit traditionnel ladakhi, concert de guitares avec les enfants de Hunder et sur les sollicitations du jeune public, Tenzii Bangkha est invité sur scène ; dommage la sono n'est pas à la hauteur !

Nous sommes assaillies à la sortie pour signer des autographes...

Après une courte pause, nous partons avec Spalzung à Khalsar pour une visite à Lhamo, veuve de Sonam le comptable. Elle est très éprouvée. Heureusement sa fille est très présente ainsi que sa sœur. Du fait de la pandémie et des règles très strictes de confinement au Ladakh, Lhamo s'est retrouvée complètement isolée au moment du deuil et aucun de ses collègues n'a pu assister à la cérémonie d'adieu. Il nous paraissait incontournable, par les liens tissés depuis 20 ans, de lui témoigner notre solidarité.

Pour finir la journée, nous dînons au Shayok Camp avec tout le staff ! Ambiance d'enfer.

Dimanche 26 juin

Départ à 7h30 pour Turtuk, à 70 kms. Une partie des profs et leurs enfants nous accompagnent avec le car, en ce dimanche. On dirait la joyeuse sortie de fin d'année !

Arrivée à Turtuk à 11h30 et là...nouvelle surprise , nous dépassons le village, car l'équipe a prévu de nous emmener à Thang , le dernier village indien de la vallée.

Hélas notre permis ne mentionne pas ce village ! Mais l'équipe est tellement déterminée que les négociations au check-point commencent. Cela va durer plusieurs heures avec au final une communication téléphonique avec le député exécutif du district, qui se trouve être l'ancien directeur de l'école de Diskit. Après le déjeuner, l'affaire est conclue !

En route vers le Pakistan ...Le dernier village à la frontière est une destination très prisée des Ladakhis et des touristes indiens. C'est une fierté pour eux, d'avoir reconquis cette terre du bout du monde.



Sur place, c'est la kermesse : prêt de jumelles pour voir le premier village pakistanais qui se nomme Pharnu, stand de vente d'artisanat...Un mur de séparation a été construit sur le flanc de la montagne et cela nous attriste !

Derrière nous commence l'énorme glacier Siachen, au-dessus de 6000m qui est toujours convoité par les 2 pays. Plus de 100.000 militaires indiens dont de nombreux jeunes ladakhis sont présents aux frontières et dans des conditions extrêmes dues à la haute altitude, au-delà de 4500m. Les militaires qui viennent des autres états ont droit à une période d'acclimatation de 14 jours : 6 jours entre 2500 et 3500m, 5 jours entre 3500 et 4500m où ils sont entraînés à porter des charges puis les derniers jours au-dessus de 4500m. Les soldats vont à tour de rôle sur le glacier sans excéder 2 semaines.

Marche ou crève...avec tous les risques possibles dus au mal des montagnes, brûlures, gelures, chutes , cécité temporaire et tout le tintouin...

Un ancien élève de Diskit part demain pour le glacier. Il n'a pas l'air inquiet, c'est la 3ème fois, c'est presque ressenti comme un honneur !

L'expédition à Thang aura duré plus de 10 heures : route en mauvais état et en réparation (nous avons attendu que le goudron soit posé et compacté..), ponts multiples à sens unique qui occasionnent de sérieux bouchons et de l'énerverment. Bref, nous revenons épuisées mais la tête pleine d'images inoubliables.



Ce n'est pas fini : rencontre dînatoire avec le « managing president » de la société de la LMS de Diskit. Nicole présente la situation actuelle en France et de l'association avec les difficultés à collecter des fonds. Cependant l'école a des projets de construction d'une bibliothèque et d'une classe de maternelle et compte encore sur notre solidarité, même si notre contribution reste modeste.



Une partie du staff à la journée frontière

A bientôt pour le journal N°4